

Gospel  
EVENT

# BLACK HARMONY GOSPEL SINGERS

## EN QUELQUES MOTS >

Créée en 1994 par son chef de chœur Jeremie Viraye, Black Harmony gospel se hisse au panthéon des formations les plus actives d'un chant liturgique en plein essor depuis la fin des années 90. Ensemble mixte et cosmopolite de chanteurs et musiciens noirs, cet ensemble vocal réunit, selon les configurations de spectacle souhaitées, quatre à dix voix féminines et masculines, soprano alto ténor baryton-basse.

L'originalité de cette chorale tient à sa formule : des Antillais et des Africains unis par la passion du negro spiritual. Avec des voix qui parcourent toutes les nuances, des murmures aux vocalises improvisées, Black Harmony gospel balaie tout le répertoire de cette musique spirituelle noire pour permettre au public de participer et partager cette musique, symbole de liberté et d'espoir, portant les valeurs universelles de respect et de tolérance. Une avalanche de rythmes urbains, de timbres folkloriques, de plains-chants ...

Du "vrai" gospel, celui des chants authentiques de la liturgie des églises, celui qui est né de la transformation des cantiques initiaux en negro-spirituals, pour rendre hommage à Dieu, mais aussi pour raconter la vie et la mort des déportés de l'esclavage, leurs souffrances et leurs espoirs. Un vrai voyage vers les racines de la culture musicale afro-américaine.



## EN QUELQUES QUESTIONS >

### Pourquoi cette formule ?

*Cet ensemble mixte, cosmopolite et modulable permet de varier nos spectacles, nos répertoires et les étendues vocales et de jouer sur les complémentarités de chacun.*

### Parlez-nous de votre processus créatif ?

*Notre structure vise à promouvoir l'étendue, la densité et la diversité du gospel et des musiques qui lui sont liées comme la soul, le jazz, les musiques antillaises ou africaines. Nous chantons l'espoir, la tolérance, la joie et défendons les valeurs humaines et universelles.*

### Quelles sont vos influences ?

*Nos influences sont toutes les musiques issues de la musique noire américaine y compris le blues et le jazz avec des références comme Mahalia Jackson, Charley Patton, Louis Armstrong ou encore Duke Ellington jusqu'à la pop américaine de Michael Jackson, Aretha Franklin sans oublier les grands compositeurs de Gospel contemporain tel que Richard Smallwood, Kirk Franklin Les Frères Hawkins*

### Quel est votre rapport à la scène ?

*La scène permet de donner tout son sens, son relief et sa dimension à notre répertoire. Elle est le lieu de toutes les émotions et vibrations. C'est là où nous vivons. Nous avons toujours rêvé de jouer en live. Nous adorons aussi faire vivre un univers et créer une connexion avec le public et le gospel est la musique qui le permet le mieux.*

SAY Production - Gospel Event

Contact presse :  
Tel : 07 66 12 52 80



# JEREMIE VIRAYE

Qui est-il ? Jérémie Viraye, une voix sacrée

---

Né de parents martiniquais, Jérémie Viraye, c'est d'abord une présence physique qui marque son auditoire : grand par la taille, la pointure et le talent. Voix de soie, sourire enjôleur vissé à un visage solaire, regard altier, portant éternellement beau, le chanteur Jérémie Viraye est non seulement un homme de son temps dont le regard lucide inspire une émotion toujours en éveil mais aussi et surtout un artiste au talent et au charisme incomparables qui popularise depuis son plus jeune âge la musique noire. Sa voix de stentor baryton basse, à mi-chemin entre celles du ténor et de la basse, si émouvante, reflet des souffrances de son peuple, bouleverse son auditoire, en remodelant et redynamisant l'âme et l'image de la musique noire, mêlant blues, jazz, rythm'n blues et pop pour en faire une musique universelle aux accents, aux rythmes et aux mélodies inoubliables. Avec, toujours, cette façon extraordinaire d'habiter ses chansons, tout en intériorité et en puissance, guidant le public vers des chemins enflammés d'une tendre spiritualité. Nourri dès son plus jeune âge par les cantiques-gospel songs et mû par une véritable passion pour le negro spiritual, il est à la tête de Black Harmony, le groupe le plus actif d'un chant liturgique en plein essor depuis la fin des années 90. Pas du gospel de pacotille qu'on voit fleurir partout ! Du "vrai" gospel, celui des chants authentiques de la liturgie des églises, celui qui est né de la transformation des cantiques initiaux en negro-spirituals, pour rendre hommage à Dieu, mais aussi pour raconter la vie et la mort des déportés de l'esclavage, leurs souffrances et leurs espoirs, leurs détresses et leurs amours. Un répertoire à l'essence religieuse mais qui est une musique à part entière proche du jazz et du blues. Musique de partage, du gospel à la variété la plus diversifiée et éclectique, il n'y avait qu'un pas...

Raison pour laquelle Jérémie Viraye a mis sa voix chaude et sacrée au service des plus grands chanteurs que ce soient Georges Benson, Carole Fredericks, Tina Arena, Michel Jonasz, Lara Fabian, Tina Arena, Pascal Obispo, Chimène Badi et Nicoletta.

Bref, vous l'aurez compris, véritable diamant noir aux facettes non polies, Jérémie Viraye est un artiste pluridisciplinaire qui fait honneur à ses modèles les plus illustres que sont Stevie Wonder, Richard Smallwood, Michael Jackson ou Ray Charles.

# Ferrières-en-Gâtinais

Gospel à Chevry-sous-le-Bignon

## Un chœur au cœur de l'église

Samedi soir, l'AEC, dont le président est Pascal Philippot, organisait son premier concert de l'année dans l'église à l'occasion des Musicales de Chevry.

Le talent des Black Harmony Gospel Singers est reconnu en Europe.

Ils adaptent depuis plus de 10 ans le répertoire gospel sous différentes formes.

### Un grand merci aux nombreux donateurs

Le chef de chœur est Jérémie Viraye, qui a travaillé avec de nombreux artistes connus, comme Andrea Bocelli et Tina Arena.

M. Philippot a remercié les élus pour les subventions de la CC4V, ainsi que



Parmi le public, l'acteur Christophe Malavoy.

les adhérents et donateurs, comme Christophe

Malavoy, sans qui la vie de l'association serait impos-

sible. Prochain concert le 7 septembre : classique et baroque au menu.

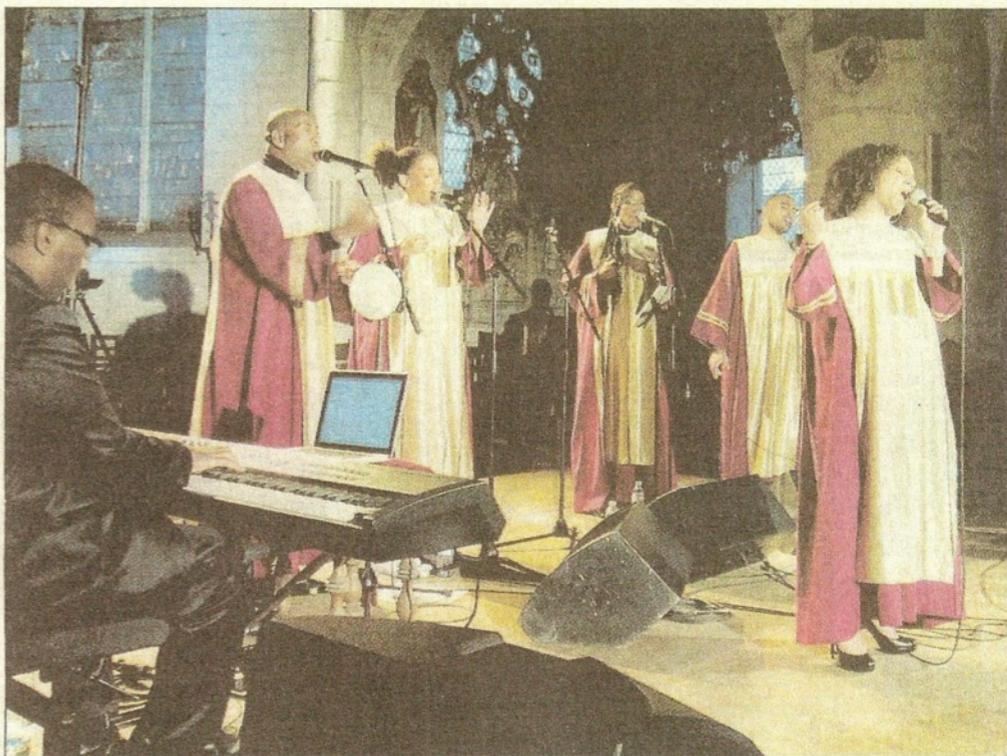
# De belles voix pour mettre la joie au cœur

Le gospel a fait résonner les voûtes de l'église dryate, vendredi dernier. Des voix à l'unisson pour chanter l'espoir et la joie

Black Harmony Gospel Singers, ce sont cinq chanteurs et un pianiste qui ont investi l'église dryate pour le traditionnel concert de gospel dans le cadre de la fête de la commune.

La formation était accueillie par la déléguée à l'animation, M<sup>me</sup> Caterino et le public, nombreux à avoir fait le déplacement, a rapidement pris place sur les bancs. Les amateurs de gospel, enthousiastes, ont salué l'arrivée des artistes. Enchaînant titres connus et moins connus, de leurs voix si caractéristiques, les cinq chanteurs étaient unanimes : « *Nous chantons l'espoir, la tolérance, la joie, et défendons les valeurs humaines et universelles.* »

« **Negro spiritual** » Black Harmony, chorale menée par Jérémie Viraye et créée en



**Black Harmony Gospel Singers : cinq timbres magiques pour un moment de grâce musicale**

chanteuses issus des Antilles et de l'Afrique, unis par la passion du *negro spiritual*.

chanter, Gina, Rebecca, Tess, Hervé et Hubert ont offert un beau moment de spiritualité

public qui ne demandait que ça. Debout, se balançant, chantant... une communication sim-

FEÉRIES DE NOËL

## Magnifique communion au son du gospel



Les artistes de la formation Black Harmony Gospel Singers sont originaires des Antilles et d'Afrique. Photo J.-F. C. (CLP)

Le coup d'envoi des féeries de Noël a été marqué, vendredi soir, au théâtre municipal, par le concert de la formation Black Harmony Gospel Singers.

**U**n concert exceptionnel devant un public qui s'est déplacé en nombre et qui ne l'a pas regretté. Sous la direction de Jérémie Viraye, la formation adapte depuis plus de 10 ans le répertoire

gospel sous différentes formes, ce qui apporte au spectacle une incroyable musicalité.

En chœur ou en solo, les quatre excellents interprètes ont rapidement montré l'étendue de leur talent en interprétant gospels et negro-spirituals, souvent repris par le public pour les airs les plus connus.

Leur talent et leur générosité avec le public ne sont pas que de vains mots. Les

chanteurs, qui vivent leur musique, remarquablement accompagnés au clavier, ont su communiquer avec le public qui a chanté, tapé dans les mains, s'est levé et a même dansé.

Un fort contingent du lycée militaire, enthousiaste, a participé activement au spectacle, jusqu'à l'ovation finale, ponctuée par un banc bourguignon amplement mérité.

**J.-FRANÇOIS CLANET (CLP)**

**BAN-SAINT-MARTIN**

# Black Harmony, le gospel du bonheur partagé

Un concert exceptionnel donné sur la scène du Ru-Ban vient de séduire les Ban-Saint-Martinois qui se sont déplacés en masse pour applaudir le groupe *Black Harmony Gospel Singers*.

Cet ensemble vocal est composé d'artistes originaires des Antilles et d'Afrique qui ont été bercés par les mélodies du negro-spiritual pendant toute leur enfance. Invitée par la mairie, cette bande d'amis au répertoire gospel très remarquable, avec des variantes a capella, a la joie communicative. Elle a su partager sa générosité durant plus de deux heures avec le public.

Les spectateurs ont pu chanter, frapper dans ses mains et danser, accompagnant ainsi un répertoire de negro-spiritual, gospel traditionnel et contemporain.

Les huit choristes accompagnés d'un remarquable clavier ont apporté que du bonheur à une salle enthousiaste.

Cette communion, entre public et artistes, a fait de ce spectacle un moment exceptionnel.



*Black Harmony, sur scène au Ban-Saint-Martin, a fait vibrer le public. Photo RL*

**BAN-SAINT-MARTIN**

**Gospel  
sur scène**



Photo RL

> En page 7

# Le centre culturel aux rythmes des chants gospel



**Le centre culturel était plein, samedi soir, pour la soirée de chant gospel proposé par Black Harmony Gospel Singers. Les six choristes et les trois musiciens de la formation antillaise ont enflammé le public durant près de deux heures avec, pour partie, leurs propres compositions. Les artistes ont aussi interprété de grands standards, pour la plus grande joie des spectateurs, dont beaucoup se sont levés pour les dernières chansons. ■**

# Montargois → Vie locale

## ■ CHEVRY-SOUS-LE-BIGNON

# Soirée gospel à l'église St Jean-Baptiste

Pour son 17<sup>e</sup> concert, l'association des Amis de l'église de Chevry-sous-le-Bignon, présidée par Pascal Philippot, avait choisi d'inviter la formation Gospel Black Harmony qui a donné un concert brillant samedi soir à l'église Saint Jean-Baptiste.

Devant un public de qualité Jeremie Viraye, Chef de chœur, a assuré la direction d'un groupe de quatre artistes généreux. La formation a adapté depuis plus de dix ans le répertoire gospel. Le public qui s'est levé, a chanté, tapé dans ses mains. La soirée s'est terminée par une reprise de l'immanquable « Oh Happy Day », repris en chœur par toute l'assistance. ■



**GOSPEL BLACK HARMONY.** La soirée s'est terminée par le classique « Oh Happy day ».



elle prise.

antaine  
t présents  
apprentis  
êler fils et  
cun avait  
er six trui-  
urnée, les  
artis, heu-  
prises. ■

# ÉGLISE SAINT-GEORGES. Un concert Gospel pour les orphelins togolais

Le temps d'un concert, samedi 21 mai, à partir de 20 h 30, l'église Saint-Georges vous transportera de l'autre côté de l'Atlantique à l'époque où les Afro-américains transformaient les cantiques en negro-spirituals pour y mêler les souffrances et les joies de leur existence.

## Une prestation de grande qualité

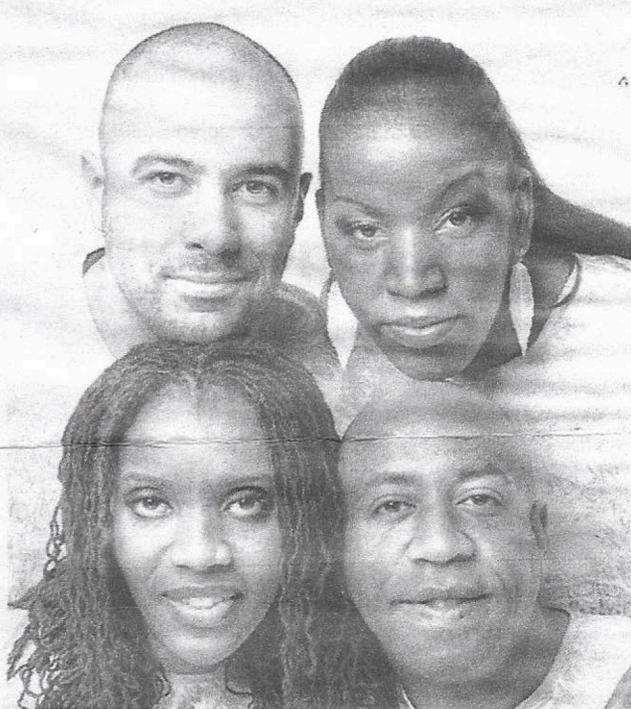
« J'ai personnellement auditionné beaucoup de groupes, mais Jérémie Viraye et ses Black Harmony Singers sont vraiment excellents, assure Muriel Guez, présidente de l'association Avenir Togo 77, organisatrice de ce concert. En plus de faire une bonne action, puisque les fonds récoltés serviront intégralement au développement de l'orphelinat le Cast à Kpalimé au Togo, les spectateurs vont assister à un show d'une très grande qualité. »

Jérémie Viraye, à la tête de

son groupe, met sa voix de baryton basse au service de ces chants proches du jazz et du blues depuis la fin des années 90. Il a aussi accompagné les plus grands comme Georges Benson, Carole Fredericks, Michel Jonasz, Pascal Obispo...

## Donner un avenir à des enfants

Muriel Guez se rend régulièrement au Togo pour rencontrer Mana Yevu, fondatrice de l'orphelinat en 1995. Elle a créé l'antenne Seine-et-Marnaise de l'association Avenir Togo en 2011. « Il s'agit de venir en aide aux nombreux orphelins dans ce pays en aidant le Cast (centre d'action sociale togolais) à les scolariser et leur trouver une famille d'accueil. Aujourd'hui l'orphelinat s'occupe de 60 enfants internes et de 340 à l'extérieur. Notre action consiste à proposer des parrainages et à organiser des manifestations pour récolter des fonds. »



■ Concert Gospel, samedi 21 mai à 20 h 30 à l'église de Couilly-Pont-aux-Dames. Entrée 18 €, 10 € pour les

moins de 16 ans. Réservations conseillées auprès de Muriel Guez au 06 72 74 88 39.

HPT 30 juin

## On a suivi pour vous : **Black harmony au FESTIVOIX**

**E**n ce samedi 24 juin, fête de la musique dans beaucoup de cités, le Festivoix des Mées a dignement contribué à la manifestation en invitant le groupe Black harmony gospel singers.

Après les souhaits de bienvenue de la paroisse et de Maryse Bonzi, présidente du festival, quelques notes introductives de piano se sont glissées dans l'église, puis une voix s'échappe de la nef, une autre, encore, et le quatuor mixte se pose sur l'avant-scène. Comme une symbolique, le premier morceau s'intitule « Let us back to church » (Laissez-nous revenir à l'église), or précisément ce soir elle est

pleine. Black harmony est une formation à géométrie variable, ce soir avec un ténor, un baryton pour les hommes et deux sopranos, l'architecture est équilibrée, adaptée et complémentaire. Il est des concerts où l'expérience « s'entend ». Cet ensemble mixte et cosmopolite (Antilles - Afrique) passant de murmures aux vocalises, alternant les solos et le chant collectif a joué sur les complémentarités de chacun, sur les thèmes dits classiques. Le travail aux champs de coton, l'Amazing grace traditionnel, mais aussi la bataille de Jéricho, Let my people go très bien rendus. Le temps fort du concert a été cette leçon de

chant pour le célèbre Oh when the saints. Répétition des paroles, déroulé des phrases, et la salle, debout s'est retrouvée dans la joie collective à chanter ensemble, accompagnée par cette formation prestigieuse. La suite a été dans le même esprit, le spectacle était pluriel. Un mot, une note par-dessus, une phrase, et puis un air qui embrase l'église, cette base d'une simplicité biblique demande une maîtrise extraordinaire, et le public le sent. Cette alchimie vient-elle de la composition hétéroclite du groupe face à une assistance non préparée au chant ? Peu importe, la réussite est venue de cette conjugaison des diffé-



Jean BANNER

rences. On se souviendra de ce *Halleluja* de Léonard Cohen repris en chœur, langoureusement superbe. Les voix, le répertoire et surtout le charisme des artistes a fait de ce gala un spectacle largement savouré par le public dans une église Notre-Dame de l'Olivier qui ne demandait que cela.

Plus de photos sur notre site  
[hauteprovenceinfo.com](http://hauteprovenceinfo.com)

**Prochain concert le 1<sup>er</sup> juillet à 21h  
avec les Festes d'Orphée, 30  
chanteurs, 6 solistes, 5 musiciens à  
l'église.**

## Vox aurea via sacra

# Denis-Constant Martin décortiquera les spirituals et le gospel

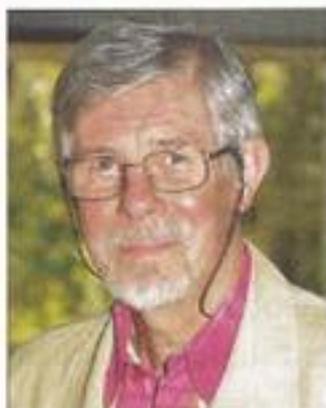
Spécialiste des systèmes politiques africains et de la sociologie des musiques populaires, cet ancien directeur de recherches de la Fondation nationale des sciences politiques retracera l'histoire de ces chants afro-américains.

**D**irecteur de recherches retraité de la Fondation nationale des sciences politiques, au sein du laboratoire Les Afriques du monde, à l'Institut d'études politiques de Bordeaux, où il a travaillé de 1968 à 2010, Denis-Constant Martin, 69 ans, est spécialiste des systèmes politiques de l'Afrique orientale et australe, des Caraïbes et de la sociologie des musiques populaires, qu'il a enseignée à l'université Paris VIII-Saint-Denis. Lors du colloque de Vox aurea via sacra, vendredi 9 septembre, il interviendra sur les chants religieux afro-américains, des spirituals au gospel contemporain. « J'ai travaillé sur les musiques des États-Unis, afro-américaines et des Caraïbes anglophones comme le reggae mais aussi sur les répertoires d'Afrique du Sud et le rap. » Denis-Constant Martin s'est d'abord intéressé à la Tanzanie : « Pour comprendre la politique de

ce pays, il fallait entrer par les pratiques culturelles pour ainsi voir comment le citoyen ordinaire pouvait appréhender le système politique. J'ai travaillé par exemple sur l'expression politique en swahili. » Parallèlement à ses recherches sur l'Afrique, Denis-Constant Martin s'est spécialisé dans les musiques populaires. Il a étudié le reggae, le rap, les spirituals, le gospel ou encore le jazz, sur lesquels il a publié par exemple en 2010, *Quand le rap sort de sa bulle. Sociologie politique d'un succès populaire*, mais aussi, en 2002, *La France du jazz : musique, modernité et identité dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle* et, en 2008, *Le Gospel afro-américain, des spirituals au rap religieux*.

### Des chants d'espoir et de lutte

« Il s'est écoulé plus d'un siècle et demi entre l'arrivée des premiers esclaves africains en Amérique du



Denis-Constant Martin interviendra vendredi 9 septembre au colloque.

Nord (1619) et l'apparition d'un répertoire de chants religieux chrétiens distinctement afro-américains au début du XIX<sup>e</sup> siècle », explique le spécialiste. Les musiques religieuses afro-américaines que sont les spirituals et le

gospel sont des « chants qui ne sont pas isolés de la vie. Les Africains déportés en esclavage ont inventé des chants communs. Des cultures musicales différentes ont été mélangées. Les esclaves ont aussi puisé dans ce que les maîtres parlaient et chantaient. Ils se sont nourris de ce qui se passait à l'extérieur. Les airs sacrés ont toujours clamé l'espoir et ont fourni des chants de lutte, de l'esclavage au mouvement pour les droits civiques. » Le répertoire est diversifié, allant des hymnes protestants du XVIII<sup>e</sup> siècle aux gospels songs, qui « intègrent des éléments profanes » en passant par les spirituals « créés collectivement par des esclaves anonymes et transmis oralement » et par les hymnes gospel composés au XX<sup>e</sup> siècle. Une fois le répertoire stabilisé, ces musiques ont été influencées par les musiques modernes telles que le rock, le disco... Le gospel moderne est apparu en 1930 avec Thomas A.

Dorsey, surnommé Georgia Tom, pianiste de blues. « Il a composé des cantiques extrêmement populaires qui sont toujours chantés », note Denis-Constant Martin. Dans les années 1990-2000, le gospel s'est rapproché de la chanson de variété noire. « Sans les paroles, il est impossible de dire s'il s'agit de chants profanes ou religieux. Le gospel est extrêmement vivant aux États-Unis. Il existe également un gospel business avec des stations de radio, des chaînes télé et des magazines spécialisés dans ces musiques. Une compétition annuelle de gospel du genre des Grammy awards est organisée chaque année. En France, le gospel est considéré comme exclusivement afro-américain mais aux États-Unis, il existe un gospel blanc très dynamique. » Pour Vox aurea via sacra, Denis-Constant Martin retracera cette histoire du gospel, l'une des musiques les plus populaires des États-Unis. ■ Stéphanie Paysson

### BLACK HARMONY GOSPEL EN CONCERT VENDREDI 9 SEPTEMBRE



Black Harmony gospel proposera un concert retraçant l'histoire du gospel.

#### LE GROUPE BLACK HARMONY GOSPEL SE PRODUIRA VENDREDI 9 SEPTEMBRE À 21 H À L'ÉGLISE DE SAINT-AMAND.

« Nous serons six chanteurs et un pianiste, annonce Jérémie Viraye, chef de chœur de la formation qu'il a créée en 1995. Nous partirons du negro-spiritual a cappella pour arriver au gospel contemporain en passant par les chants traditionnels piano voix et les premiers chants gospel. » Les deux sopranes, les deux alti, le ténor et le baryton retraceront en quelques chants l'histoire du gospel. Black Harmony gospel a déjà sorti trois albums et se produit dans toute l'Europe. Le chef de chœur Jérémie Viraye chantera à Saint-Amand. Il a commencé à chanter très jeune dans une église protestante de la région

parisienne. « Un jour, un chef de chœur cherchait des chanteurs dans les temples pour créer un chœur de gospel. C'est comme cela que j'ai commencé à 19 ans. Avec quelques personnes de ce chœur, nous avons monté Black Harmony gospel. » Jérémie Viraye est également artiste indépendant et assure les chœurs depuis vingt ans pour Nicoletta. Il a aussi travaillé avec Chimène Badj, Georges Benson, Tina Arena, Pascal Obispo, Michel Jonasz et Lara Fabian. Le concert de Black Harmony gospel promet un beau voyage dans l'histoire du gospel. ■ S.P.  
• Tarif : 20 € ; possibilité de prendre un pass à 30 € pour les deux concerts ; 4 € pour les moins de 18 ans et les étudiants. Réservations à l'office de tourisme et billetterie sur place.

### Des polyphonies sardes à l'église



Coro di Bosa sera en concert samedi 10 septembre à 21 h.

Les chants sardes auront leur place dans cette nouvelle édition de Vox aurea via sacra. En effet, Salvatore Pisanu, diplômé des universités de Bologne et Corte en Corse, expliquera *Le Chant sarde* samedi 10 septembre à 15 h à la Cité de l'Or. Son intervention sera illustrée par Coro di Bosa. Les deux jours de colloque se termineront par un concert de Coro di Bosa, *Polyphonies sardes*, à 21 h à l'église de Saint-Amand. Inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco depuis 2005, le chant polyphonique sarde est issu de la tradition orale de la Sardaigne, en Italie. Les quatre choristes présents à Saint-Amand se produiront en cercle afin de mieux s'écouter les uns les autres. L'Association culturelle Coro di Bosa, créée en 2000, s'est donnée pour objec-

tifs de maintenir, diffuser et transmettre cette tradition du chant en interprétant des chants sacrés paraliturgiques en latin, des chants sacrés populaires en sarde, des chants profanes également en langue sarde, des créations plus récentes, des poésies ou des textes satiriques. À Bosa, il existe un vaste répertoire polyphonique appelé *traggu* que les fondateurs de Coro di Bosa ont appris dans les tavernes, les fêtes locales mais aussi lors de la Semaine sainte. Coro di Bosa fera vibrer le public de ces chants a cappella traditionnels. Un peu de Sardaigne entrera dans l'église saint-amandaise. ■ S.P.  
• Tarif : 20 € ; possibilité de prendre un pass à 30 € pour les deux concerts ; 4 € pour les moins de 18 ans et les étudiants. Réservations à l'office de tourisme et billetterie sur place.